



La Compagnie *Tohu Wa Bohu* présente

# *Mgbidi Classroom*

*Un spectacle petit format conçu pour les classes du secondaire et de l'Université*



*Interprété par deux comédiennes-musiciennes*

## ° Mgbidi :

« Mgbidi classroom » est une pièce courte de théâtre documentaire, mêlant réalité et fiction. Elle s'adresse aux élèves de l'enseignement secondaire, avec une marge d'adaptation selon les tranches d'âges.

Cette petite forme de 45 minutes met en scène deux femmes, jouées par deux comédiennes, qui ont décidé de lancer un blog où recueillir des témoignages de personnes migrantes vivant ici (Genève et alentours), et qui espèrent ainsi nous faire toucher du doigt le destin de ces exilé-e-s volontaires ou forcé-e-s. Les témoignages sont bien réels, ils auront été filmés ou enregistrés, et ils constitueront le cœur de notre proposition en étant projetés ou diffusés dans la classe ; ce dispositif visuel et sonore nous permettra de jouer avec les témoins-protagonistes, les rendant ainsi présents malgré leur absence physique de la salle de classe. A l'heure actuelle, quatre personnes participent à la démarche : quatre parcours et histoires différentes, un même combat pour tenter de sauver et/ou réinventer sa vie, et croire encore en sa chance malgré l'épreuve du désenchantement du monde.

Pendant les 45 minutes du spectacle, nos deux bloggeuses s'efforcent de finaliser la mise en ligne du numéro de la semaine, mais plusieurs incidents surviennent, permettant de laisser affleurer les différents thèmes qui nous occupent. Une situation cocasse où se mêlent l'urgence et le vital, le léger et le quotidien.

Nous nous servons du mobilier habituel des salles de classe (bureaux, chaises, etc...), afin que ces outils familiers, un instant empruntés pour notre petit théâtre, gardent ensuite un goût d'évasion, conservant la trace de ce qui se cache derrière le visage anodin de notre quotidien et qu'ils continuent de témoigner des quelques gestes qui suffisent à le transformer, voire le magnifier. Ce « choix scénographie » a aussi l'avantage plus prosaïque et néanmoins non négligeable de permettre une implantation rapide. Pour ce qui est de l'installation vidéo et son, nous viendrons bien sûr avec nos propres ordinateurs, projecteurs ou autres appareils du même acabit.

### ° Les enjeux

« Mgbidi » signifie « mur » en Igbo, l'une des langues vernaculaires du Biafra. Ce mot fait allusion aux murs qui nous protègent mais aussi à ceux qui nous enferment ou nous empêchent ; ce sont les murs entre nous, qui nous séparent, murs qui peuvent cependant aussi être franchis, tomber, ou juste bouger, changeant ainsi notre espace de mouvement et de pensée et ouvrant sur d'autres horizons. Et puis le son de ce mot nous plaît, on a du mal à le dire, on trébuche dessus, riant un peu de nous-mêmes et goûtant toute la difficulté que peut représenter l'apprentissage d'une autre langue, par miroir inversé. Ce mot allait bien pour notre désir de spectacle en classe ; ce sera donc « Mgbidi classroom » !

**Notre premier enjeu** est de faire découvrir de façon sensible et intime le quotidien de personnes migrantes vivant ici ; d'apporter des récits peut-être un peu différents des grands événements ou faits divers sensationnels à notre imaginaire collectif autour de la question de la migration, et de remplacer l'abstraction d'une thématique par un visage, une voix, un prénom ; d'inviter à une compréhension, un intérêt, une attention, un rapprochement, voire une sympathie, dans une sorte de proximité entre des personnes, tout simplement.

**En deuxième ligne**, nous souhaitons aussi faire réfléchir à la façon dont on cherche, reçoit et digère l'information, les images, les histoires, à ce que l'on en fait. Se laisse-t-on toucher et modifier, à quoi s'habitue-t-on, entre indifférence plus ou moins coupable, empathie plus ou moins angoissante, engagement plus ou moins libérateur ?...

### ° **Nos motivations artistiques :**

Nous proposons une forme qui a la durée d'une période de cours et qui s'implante dans une salle de classe, pour venir à la rencontre des élèves dans leur environnement et leur rythme familiers et que là puissent les cueillir d'autres réalités.

Nous souhaitons aussi faire entendre les voix et voir les visages de ces personnes migrantes, relayer leurs récits, leurs histoires à elles, espérant ainsi faire bouger le mur des obstacles qu'elles rencontrent, à commencer par ceux de l'invisibilité et de la solitude.

En mélangeant des personnages et un contexte fictifs avec des témoignages bien réels, nous voulons à la fois profiter d'une liberté de construction du récit, avec diversité de thèmes abordés et mises en perspectives, et bénéficier de l'immédiateté du témoignage, préservant le caractère brut de cette forme plus documentaire.

Nous ne souhaitons pas ici donner un cours, une conférence, ou un atelier de sensibilisation. Notre objectif et notre espoir sont de faire ressentir, de faire éprouver aux un-e-s des bouts de vie des autres, et de faire entrer en résonance les vécus et les sensibilités, dans l'idée que ce sont là des liens précieux pour mieux vivre sa propre vie et mieux vivre ensemble.

### ° **Les axes thématiques :**

Le principal axe thématique est donc la migration, et le cœur de notre proposition est fait de témoignages de personnes migrantes racontant des expériences vécues ici. C'est ce qui nous intéresse premièrement, l'ici et le maintenant, plutôt que le lointain et l'avant - même s'ils sont évoqués par la force des choses ; et nous nous concentrons sur le particulier et l'intime, plutôt que sur le général et le public - même si les dimensions globales et politiques de la question affleurent aussi.

Les personnes migrantes participant à ce projet font toutes partie d'un atelier donné par Myriam Boucris (de la compagnie Tohu Wa Bohu) dans le cadre des Activités Culturelles de l'Université de Genève, s'adressant à des étudiant-e-s et à des migrant-e-s. Nous nous connaissons donc assez bien, et sommes très reconnaissantes du partage qui se fait pour tisser ce spectacle.

Un autre thème, lié au premier, est celui du rapport à l'information, en l'occurrence autour de la migration : les images, les récits, les prises de position et discours politiques abondent, les sources sont innombrables, la circulation est intense, la crise continue, la tragédie ne s'arrête pas. Que faisons-nous, que pouvons-nous faire de tout ce qui arrive à nos yeux et à nos oreilles ? ... Nous-mêmes aux prises avec cette question, nous avons choisi ici de mettre en avant des récits intimes, des récits du quotidien, qui sont plus rarement médiatisés. Pour qu'un rapprochement, une reconnaissance, une résonance, puissent peut-être advenir ; pour raconter, espérons-le, une information qui jette des ponts concrets entre les gens, et crée du lien.

D'autres thèmes encore seront évoqués, toujours reliés aux précédents, comme celui du sentiment de chez soi ou d'exil, d'appartenance ou d'étrangeté, le thème de la solitude reviendra souvent aussi, ainsi que celui de la résilience, cette capacité à survivre et revivre après une épreuve, à panser ses plaies ou renaître de ses cendres, et à continuer sa route...

# ° Distribution

Ecriture et mise en scène

Interprétation

Vidéo

Lumières

Œil extérieur

Photographie



*Isabelle Caillat, Myriam Boucris*

*Isabelle Caillat, Myriam Boucris*

*Philippe Galard*

*Claire Firmann*

*Noémi Albergani*

*Carole Parodi*

# ° Collaboration :

Voilà deux ans déjà que nous rêvons de cette collaboration avec une association dont nous suivons de près le formidable travail. Images, récits, témoignages d'une réalité au-delà de l'imaginable sont le quotidien de cette équipe de sauveteurs d'âmes. SOS Méditerranée mène déjà un travail de sensibilisation remarquable et espère, comme nous, qu'en s'associant et en mêlant fiction et réalité, témoignage, mise en scène et mise en présence nous pourrions contribuer à toucher et faire évoluer les consciences.



## ° La compagnie : son parcours, ses aspirations

Après avoir conçu, coécrit et mis en scène des spectacles mêlant musique et théâtre, joués à Paris où elle vivait alors, Myriam Boucris s'est installée à Genève. Elle y fonde la compagnie *Tohu Wa Bohu* en 2003, et poursuit son travail grâce à la pérennité de ses anciens compagnonnages ainsi qu'à de merveilleuses rencontres avec des artistes du cru. Passionnée par la recherche d'un corps qui raconte par le geste et le son autant que par le mot, elle met également au cœur de son travail la pratique d'une médiation culturelle qui nourrit l'acte de création et ré-ouvre la question des publics.

Ayant à cœur de commencer par des démarches dites « humanitaires », qui consistent à accompagner des associations dont le projet est à la fois vital et lié à l'Art, sur d'autres continents, Tohu Wa Bohu, soutenu par le Canton et la Ville de Genève, a accompagné « *Hamna le bien* » qui se consacre aux orphelins du Sida dans le sud-est du Burkina Faso et effectue, par le biais du théâtre, un travail fabuleux de prévention dans les provinces reculées. L'association a soutenu également le volet petite enfance de « *Beit Al Musica* » : unique Conservatoire de Musique palestinienne en Israël.

La compagnie Tohu Wa Bohu s'est lancée depuis quelques années déjà dans l'élaboration de parcours mêlant étroitement médiation et création. Ce volet de son activité s'intitule Sensibil'Art3d et se donne pour mission de rendre l'art et la culture accessibles à tous.

En s'adressant à la frange de la population qui en reste éloignée pour des raisons économiques, sociales ou psychologiques, Sensibil'Art3d souhaite amener ces exclus de la culture, et ce grâce à une démarche participative, à envisager l'art et les événements artistiques comme une ressource, un moyen de se réconcilier avec soi-même et le reste du monde. Nos parcours de médiation invitent donc un groupe de personnes à se lancer dans une traversée au long cours jalonnée d'ateliers corps, voix, espaces et jeu théâtraux hebdomadaires mais aussi de sorties dites culturelles au théâtre, dans des expositions, au cinéma, au concert, dans des ateliers de créations... Ces sorties ne sont pas choisies en amont par les médiatrices, elles sont proposées par chaque participant qui le souhaite et choisies par l'ensemble du groupe. Nous avons appelé ces parcours **Trott'Art** ou **Trott'Metiss'Art**.

**La compagnie Tohu Wa Bohu a désormais dix créations à son actif** (« Bulle » (2006-07), « Caillou » (2009), « Fée » et « Fée-rosse » (2010), « Combat de sable » (2011-12), « Le rêve penché » (2012-13-14-15), « Dis mémé, ta vie comment c'était ? » (2015), « Caillou » (Recréation), « Les Visages cachés de ma ville 1 » (2017), et « Je suis boue » (2017), « Migrrr » et « Les Visages cachés de ma ville 2 » (2018). Elle a réalisé durant la saison 2018-2019 le troisième volet d'une collaboration de trois ans avec le théâtre de la Comédie de Genève, qui lie étroitement création et médiation, aboutissant à un documentaire intitulé « Visages cachés », réalisé par Liliana Diaz. Ainsi qu'à deux performances : « Mgbidi » et « Les illuminés du dedans rêvent ensemble » en collaboration avec Cap Loisir et les Activités culturelles de l'université de Genève. En 2020 « Sauve-Moi », spectacle interactif musical et théâtral devait voir le jour. Le voilà qui vient avec le printemps en ce mois de mai 2022.

**Les ateliers théâtre** de notre compagnie accueillent enfants et adolescents dans les communes de Bardonnex et de Plan-les-Ouates. Nous collaborons également depuis plusieurs années avec le Musée d'Ethnographie de Genève, en créant et en animant des **visites sonores et gestuelles** des expositions permanentes et temporaires.



Compagnie Tohu Wa Bohu  
1228 Plan-Les-Ouates  
Tél : 078 911 54 04  
[compagnietohuwabohu@gmail.com](mailto:compagnietohuwabohu@gmail.com)  
<http://www.tohu-wa-bohu.net>

